

Lyon, le 24 Aout 1853

Le Président du Conseil des Prud'hommes
de la ville de Lyon.

A Monsieur Charnier Membre du Conseil.

Surveillance providentielle, voir ci - derrière p. 3.

Monsieur Gros Etienne demeurant
à St Gene chemin de Francquière est venu se plaindre
de la conduite de ses apprentis, ^{12 maison Soupât} qui sont insoumis

Je vous prie de prendre ce jeune homme sur votre surveillance et de le visiter
aussi souvent que vous le jugerez convenable.

Vos paternelles remontrances le détermineront probablement à se mieux conduire
et à remplir parfaitement ses devoirs.

Mais si les voies de la persuasion n'étaient pas suffisantes, vous le repré-
mandez sévèrement et enfin, si ne tenant point compte de vos bons avis,
il continuait à se mal conduire, vous voudriez bien m'adresser un rapport
et le Conseil lui appliquerait les dispositions de la loi.

Veillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de ma considération distinguée.

Jolin Ballieu
v^e - président



11

Le Président de la Commission des Finances

de la ville de Paris

Monsieur

Quintillances formatives, voir ci-joint

Je vous prie de bien vouloir agréer
l'assurance de ma haute estime et de
ma haute considération.

Je vous prie de bien vouloir agréer
l'assurance de ma haute estime et de
ma haute considération.

Le Président
M. Quintillances

Visite à l'hôtel le 28 7^e 1854.

187

L'un des deux apprentis était parti furtivement, l'autre
me avoua en trois ou quatre heures être fâché de s'être mal comporté
en déclarant avoir suivi le mauvais conseil de son camarade.

Le maître insista à me payer bouteille 7/2 me refusai en
déclarant que la loi défendait sans qu'on honneur de boire et
manger avec le maître des parents en contestation, il insista vivement
et me faisait observer que mes fonctions étaient brisées
et que l'apprenti s'était conduit lui-même et que j'étais
répondre par des félicitations et la promesse d'une visite amicale.

M^{re} Gros ! vous touchez continuellement j'ai le malheur d'être
atteint du gastrite nerveuse depuis 6 mois, nous sommes deux
patrons restés tranquilles et laissons le trop d'air le cabaret
prendre les trop d'air, d'ailleurs je n'ai pas l'habitude de boire
entre mes repas et encore moins au cabaret quand je suis en
bonne santé à plus forte raison étant malade et au fonctionnaire je
n'aurais garde d'accepter votre offre. M^{re} Gros insistant de nouveau
d'un air chargé de mon refus alors j'acceptai sous la condition que
son apprenti cabaret compagne de 20 ans viendrait avec nous.

Nous ~~partîmes~~ descendîmes au rez de chaussée dans la même maison
où se tenait le cabaret et nous buvons une bouteille de vin rouge
entre nous trois apprentis but avec la discrétion d'une jeune fille
Le maître ~~but~~ avec une modération de poitrine prudent
Enfin pour un compte je cessai d'accepter 7/2 de table à ma
part. Le lendemain je fus redoublément guéri.

Col.
3
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

P. S. " J'ai eu deux autres malades avec ce procédé mais avec la
même méthode est à dire prendre pendant huit jours à l'aise chaque matin
à jeun de cuillerées de bon vin mélangées avec une cuillerée de sirop de quinquina

Paris le 27 p. 1874

Les deux opposés de la justice fonctionnent, dans
un monde où les deux sont faits de la même matière
en substance, mais dans des formes opposées.
L'un est la justice, l'autre est l'injustice.
L'un est la vertu, l'autre est le vice.
L'un est la lumière, l'autre est l'obscurité.
L'un est la vie, l'autre est la mort.
L'un est le bien, l'autre est le mal.
L'un est le saint, l'autre est le pécheur.
L'un est le Dieu, l'autre est le diable.
L'un est l'ange, l'autre est le démon.
L'un est le Christ, l'autre est le Satan.
L'un est le salut, l'autre est la damnation.
L'un est la gloire, l'autre est la honte.
L'un est la félicité, l'autre est la misère.
L'un est la paix, l'autre est la guerre.
L'un est l'amour, l'autre est la haine.
L'un est la charité, l'autre est l'envie.
L'un est la bonté, l'autre est la cruauté.
L'un est la douceur, l'autre est la violence.
L'un est la patience, l'autre est l'impatience.
L'un est la modestie, l'autre est l'orgueil.
L'un est la simplicité, l'autre est la complexité.
L'un est la pureté, l'autre est l'impureté.
L'un est la chasteté, l'autre est la luxure.
L'un est la sobriété, l'autre est l'ivrognerie.
L'un est la tempérance, l'autre est la débauche.
L'un est la discrétion, l'autre est l'impudence.
L'un est la prudence, l'autre est la sottise.
L'un est la sagesse, l'autre est la folie.
L'un est la science, l'autre est l'ignorance.
L'un est la vérité, l'autre est le mensonge.
L'un est la franchise, l'autre est la dissimulation.
L'un est la sincérité, l'autre est la duplicité.
L'un est la franchise, l'autre est la dissimulation.
L'un est la sincérité, l'autre est la duplicité.

Monsieur

Monsieur Charrier

Membre du Conseil des Prud' hommes
place St Laurence
Lyon.

